

CRISE ET/EN ÉDUCATION

28-29 octobre 2011

Colloque organisé par l'équipe *Crise, École, Terrains sensibles* (CREF EA 1589)
de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense
et l'Association des Enseignants Chercheurs en Sciences de l'Éducation

Dossier de présentation

Version du 16 décembre 2010

Sommaire

- p. 3 : Proposition de l'équipe *Crise, école, terrains sensibles* (CREF - EA 1589) à l'appel à organisation d'un colloque AECSE sur le thème : *Crise et/en éducation*
- p. 5 : Acceptation de la proposition par l'AECSE
- p. 6 : Présentation de l'équipe *Crise, école, terrains sensibles*
- p. 10 : Fiche descriptive de l'organisation et du déroulement du colloque
- p. 12 : Appel à communication (avec calendrier prévisionnel)

Proposition de l'équipe *Crise, École, Terrains sensibles (CREF - EA 1589)*
en réponse à l'appel à organisation d'un colloque AECSE sur le thème
Crise et/en éducation

le 8 juillet 2009

L'équipe *Crise, École, Terrains sensibles (CREF)* se propose d'organiser, en partenariat avec le CA de l'AECSE et éventuellement avec d'autres équipes, un colloque qui aurait pour titre : **Crise et/en éducation. Nouvelles épreuves, nouvelles controverses, nouveaux enjeux.**

Objet d'étude privilégié de cette équipe, la crise génère un certain nombre d'effets déstructurants dont les manifestations visibles sont la désorganisation, la délégitimation, la dépression, la violence... Ces phénomènes s'expriment à différents niveaux du social et de l'institutionnel, du relationnel et de l'expérientiel. Pour autant, nos recherches sur les institutions et dispositifs d'intervention sociale, éducative, scolaire et pédagogique en « terrains sensibles » ont montré que la crise pouvait aussi être porteuse d'autres effets et d'autres lectures. C'est d'abord de fait un paradigme, un puissant analyseur qui interroge les évolutions du temps présent sous l'angle de leur pouvoir transformateur, réorganisateur ou reconfigurateur. Mais c'est également une opportunité qui permet aux acteurs, voire qui requiert d'eux, de concevoir et de mettre en œuvre des innovations, des expérimentations. La crise serait ainsi une occasion d'être « de son temps », un laboratoire de réflexions et d'actions permettant l'observation privilégiée des changements contemporains qui se vivent, ici et dans le monde. L'hypothèse fédératrice de l'équipe est donc que les épreuves et les ruptures liées aux crises dans les champs éducatifs — comme dans le champ social tout entier — peuvent produire des réponses créatives, constituées ou en émergence, qui ont le pouvoir de faire ou de refaire sens et institution.

Plusieurs points forts nous incitent à faire cette proposition :

- la capitalisation d'une quinzaine d'années de travaux de recherche articulant crise et éducation, avec des objets, des approches épistémologiques et méthodologiques ainsi que des terrains d'étude se situant au croisement de multiples champs disciplinaires, qui problématisent un spectre toujours élargi de pratiques en éducation, en formation et en intervention ;
- ces travaux de recherche sont articulés aux différents enseignements effectués dans le cadre d'un master professionnel et de la formation des professeurs et conseillers principaux d'éducation ;
- l'équipe se compose d'enseignants-chercheurs de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et de l'IUFM de l'Académie de Versailles/Université de Cergy-Pontoise qui sont d'ores et déjà engagés sur cette problématique.

Trois axes thématiques

À ce stade de notre réflexion, l'appel à communication porterait sur les trois axes thématiques suivants :

1 – Analyses de la crise éducative contemporaine

En premier lieu, on engagera une interrogation critique sur le concept de « crise », sur son usage en sciences humaines en général et en sciences de l'éducation en particulier. De là, il s'agira de repérer et d'articuler les principales manifestations de la crise contemporaine de la fonction et des espaces éducatifs formels et informels, en dégagant ses invariants et en signalant ses traits singuliers, voire historiquement inédits, qui déconcertent l'intelligence et la compréhension collectives. On interrogera également les liens de cette crise éducative avec l'état (ou la représentation) d'une crise de l'ensemble du « système » social, politique, économique, civilisationnel... Pour exemple, une analyse de la « crise de l'École » dans ses nouvelles réalités pourra être mise en relation avec une analyse de la crise des autres institutions et des pratiques éducatives : éducation parentale et familiale, éducation par les pairs, socialisations territoriales, éducation par la culture et les médias, etc. Mais elle sera aussi corrélée à des phénomènes relevant d'une crise globale ou structurelle touchant les institutions, l'autorité, la

citoyenneté et le politique, la transmission et le rapport au savoir, le modèle « émancipateur » des Lumières...

2 – Expérimentations et innovations éducatives en réponse à la crise

On relèvera et on interrogera un certain nombre d'expérimentations et d'innovations portant sur des pratiques éducatives, des dispositifs, des modes de travail et d'apprentissages, des configurations d'espaces de socialisation. Les acteurs, au-delà des mutations obligées par lesquelles ils se trouvent contraints, tentent activement d'inventer et de mettre au point de nouvelles modalités de réponses, elles-mêmes potentiellement génératrices de crises. Les communications s'appuieront sur la présentation d'expérimentations, faisant apparaître la pluralité des dimensions mises en jeu : innovations pédagogiques/didactiques ponctuelles ou générales, réorganisations institutionnelles, mise en œuvre de nouvelles professionnalités, reconfigurations théoriques de la fonction éducative, etc.

3 – Mouvements, résistances, arrangements dans l'action publique

Il s'agira de mesurer comment et avec quelles conséquences, la crise peut devenir un motif déterminant de l'action publique dans la variété des champs éducatifs. On s'intéressera ainsi aux usages sociaux de la crise dans les différents niveaux de discours afin de repérer les stratégies qu'elle suscite ou légitime, aux diverses étapes de construction et de mise en œuvre de l'action publique. On étudiera également les formes d'oppositions et de résistances, de mobilisations et d'arrangements que les acteurs de terrain, les partenaires et les décideurs peuvent développer par rapport à l'application de réformes et aux enjeux qui les sous-tendent.

L'exploration de ces trois axes sera l'occasion d'un travail réflexif autour des effets et des conséquences éventuelles de la crise sur la recherche en éducation elle-même. À ce sujet, la « mémoire » de l'AECSE, pourra être utilement sollicitée¹.

Organisation et calendrier

Le colloque se tiendrait à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, sur deux journées, dans le cadre d'une convention avec l'AECSE.

L'appel à communication sera lancé à la rentrée 2010.

Les dates proposées sont : soit le jeudi 27 et le vendredi 28 octobre 2011, soit le vendredi 28 et le samedi 29 octobre 2011.

La première demi-journée ouvrant le colloque proposerait une table ronde plénière réunissant des chercheurs de niveau international, pour une interrogation critique de la notion de crise.

Les deuxième et troisième demi-journées seraient consacrées à la présentation des communications, sous forme de symposiums et d'ateliers.

La dernière demi-journée pourrait prendre la forme d'un temps de synthèse (réflexions émanant de rapporteurs ayant assisté aux symposiums et/ou aux ateliers, prise de parole d'un chercheur de référence).

Une soirée conviviale serait prévue, à l'issue de la première journée.

Équipe organisatrice : Crise, École, Terrains sensibles, CREF

Valérie Becquet, maître de conférences, Université de Cergy-Pontoise, CREF

Halima Belhandouz, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Hervé Cellier, maître de conférences HDR, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Marie-Anne Hugon, professeur, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Hugues Lenoir, maître de conférences HDR, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Laure Moguerou, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Jean-François Nordmann, maître de conférences, Université de Cergy-Pontoise, CREF

Jacques Pain, professeur émérite, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Bruno Robbes, maître de conférences, Université de Cergy-Pontoise, CREF

Fanny Salane, maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Alain Vulbeau, professeur, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

Michel Warren, ater et docteur SE, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREF

¹ Ce qui pourrait donner lieu à un approfondissement des réflexions issues du colloque de l'AECSE de 1985 : *L'éducation face à la crise économique*, 8-9 novembre 1985, Sèvres. Actes parus en 1987.



Association des enseignants et chercheurs
en Sciences de l'Éducation

Paris, le 20 janvier 2010

Patricia Remoussenard

Richard Wittorski

Co-Présidents de l'AECSE

Objet : organisation du colloque provisoirement intitulé « Crise et/en Education » par l'équipe « Crise : école, terrains sensibles » de l'Université de Nanterre, en partenariat avec l'AECSE.

Nous, co-présidents de l'Association des enseignants et chercheurs en Sciences de l'Éducation, attestons que le conseil d'administration de l'AECSE a élu l'équipe Crise : école, terrains sensibles Cref de l'Université Paris X Nanterre (200, avenue de la République, 92 001 Nanterre Cedex) dirigée par Alain Vulbeau et lui a confié l'organisation du colloque thématique de 2011. Un comité de pilotage associant des membres de l'équipe de recherche et des membres du CA de l'association a été constitué.

Richard Wittorski

Patricia Remoussenard

Université Internationale Paris Oue**st** Nanterre La Défense,
École Doctorale 139 – Connaissance, langage, modélisation
CREF – EA 1589

Equipe « Crise, École, Terrains sensibles »

L'équipe a été fondée en 1993 par Jacques Pain, professeur émérite. Elle est actuellement dirigée par Alain Vulbeau.

Chercheurs statutaires :

Valérie Becquet (MCF Sociologie, UCP), Halima Belhandouz (MCF SE, Université Nanterre), Hervé Cellier (MCF HDR SE, Université Nanterre), Marie-Anne Hugon (PR SE, Université Nanterre), Hugues Lenoir (MDF HDR SE Université Nanterre) Jean-François Nordmann (MCF Philosophie, UCP), Jacques Pain (PR Émérite SE, Université Nanterre), Bruno Robbes (MCF SE, UCP), Fanny Salane (MCF SE, Université Nanterre), Alain Vulbeau (PR SE, Université Nanterre) et de jeunes docteurs : Diyenebou Fofana, Sébastien Pesce, Frédéric Vajas.

Chercheurs associés :

Dominique Groux (PR SE, IUFM Antilles-Guyane), Catherine Le Cunff (MCF HDR Sciences du langage, Université Nanterre) ; Michel Warren, ater et docteur SE, Université Paris Oue**st** Nanterre La Défense

Chercheurs invités :

Véronique Bordes (MCF SE, Université Toulouse 2), Alain Lenfant (ingénieur de recherche, CREFOP, Université Nanterre), Gilbert Longhi (proviseur de lycée, Sainte-Geneviève-des-Bois), Catherine Rhein (Directrice de recherche CNRS, UMR GéographieCités n°8504), Marie-Laure Viaud (maître de conférences Université d'Artois/IUFM Valenciennes), Dominique Ulma (MCF Sciences du langage, Université Lyon 1/ IUFM).

Doctorants :

Nicole Armoudon, Jean-Marie Bataille, Pierric Bergeron, Alice Benaio, Philippe Bernier, Olivier Brito, Jean-Gabriel Busy, Charles Calamel, Philippe Chavaroché, Pierre-Yves Chiron, Corinne Covez, Mohammed Darmame, Véronique Delille, Patricia Drahi, Pierre Enoque François, Annie Grante, Stéphane Groseil, Mélanie Guikova, Pow Wei Huang, Hend Jabbés, Kinda Moussa, Joseph Nguema Ango, Pamela Orenella, Zina Ouaglal, Meniar Ouaghilani, Adriana Parra, Zakia Radi-Smail, Geneviève Quemeneur, Youmna Sfeir, Freddy Tudeau, Hélène Vandelle.

Pour nous contacter : alain.vulbeau@free.fr

Alain Vulbeau, Département des Sciences de l'éducation, UFR Sciences psychologiques et Sciences de l'éducation, Université Internationale Paris Oue**st** Nanterre La Défense, 200 avenue de la république, 92001 Nanterre cedex.

Problématique et approches

Les recherches portent d'une part, sur les institutions et dispositifs d'intervention sociale, éducative, scolaire et pédagogique en « terrains sensibles », sur les phénomènes de crise et en particulier de violence qui s'y jouent ; d'autre part, sur les essais de résolution de ces crises par les innovations et les expérimentations que conduisent les acteurs vivant et travaillant dans ces terrains.

Elles s'intéressent aux recompositions actuelles qui interrogent les clivages institués entre éducation formelle et informelle, entre scolaire et éducatif, entre centre et périphérie, entre urbain et social.

Elles étudient également les différents territoires et usages de la pédagogie dans la ville, dans l'école et dans la classe.

Les recherches sont conduites selon une triple approche :

- une **approche sensible** et de longue durée, afin d'arriver à une connaissance en profondeur des ressources locales, des lieux et des personnes et plus généralement à une sensibilité à l'émergence de conflits imperceptibles dans des approches surplombantes ;

- une **approche partenariale**. L'analyse que les acteurs des terrains (professionnels de l'intervention sociale, éducative ou scolaire ou/et publics usagers de ces dispositifs) ont des situations qu'ils vivent, est toujours sollicitée et prise en considération. Les modalités de l'association avec les acteurs varient selon les recherches. Dans plusieurs d'entre elles, les protocoles sont construits en vue de favoriser un travail en coopération, dans une démarche de recherche action ;

- une **approche en réseau**. Dans et à partir d'un espace défini, le travail de recherche consiste précisément à lier, à relier des actions, des personnes, des institutions, des niveaux d'analyse dans et hors cet espace. La notion de réseau permet de construire des problématiques nouvelles et de décrire sous un jour inédit les situations examinées en tenant compte, notamment, des dimensions interculturelles. L'équipe est repérée dans la communauté scientifique et chez les acteurs institutionnels par sa problématisation des questions de jeunesse, d'éducation et de scolarisation en terrains sensibles.

Mots-clefs

Action publique. Autorité. Citoyenneté. Crise(s). Cultures urbaines. Démocratie d'apprentissage. Éducation comparée. Enfance. Espace(s) public(s). Expérimentations sociales. Innovations pédagogiques. Inscriptions sociales. Interaction générations/ Institutions. Illétrisme. Interculturalité. Jeunesse. Migrants. Minorités involontaires. Mutations sociales. Parcours de vie. Pédagogies coopérative, interactive, institutionnelle, autogestionnaire. Socialisations. Trajectoires scolaires. Villes et territoires. Violences
Anthropologie de l'éducation. Philosophie de l'éducation. Sociologie et socio-politique de l'éducation. Recherche action. Socio-ethnographie. Psychosociologie à dimension clinique

Terrains impliqués

Réseaux urbains. Espaces d'accueil. Conseils de jeunes. Enseignements primaires et secondaires. Enseignement spécialisé. Lieux d'enfermement / Milieu carcéral. Réseaux d'éducation prioritaire. Formation des enseignants. Protection de la jeunesse. Secteur médico-psychologique. Service Civil.

Formations

Les membres de l'équipe proposent des enseignements en rapport avec leurs thèmes de recherche. Ils interviennent à tous les niveaux de la formation en Sciences de l'éducation, du certificat préparatoire à la thèse de doctorat. L'équipe anime une spécialité de master professionnel en Sciences de l'éducation « cadres d'intervention en terrains sensibles » (CITS). La formation s'adresse aux acteurs intervenant en milieux sensibles dans différents espaces éducatifs.

Responsable : Marie-Anne Hugon

Contact : marie-anne.hugon@u-paris10.fr

Réseaux

Les membres de l'équipe participent à différents réseaux de recherche (AECSE, AFS, AISLF, InterGap) et à des réseaux professionnels. Depuis sa fondation, l'équipe entretient des liens étroits avec des institutions éducatives, des mouvements pédagogiques et des écoles, en particulier avec les mouvements de pédagogie institutionnelle. Actuellement, elle développe des collaborations de recherche avec différentes structures innovantes dans et hors l'Éducation nationale, notamment avec des collectivités territoriales et des réseaux de professionnels des métiers de la ville. Elle travaille également par convention avec des mouvements pédagogiques et d'éducation populaire : INFOP-CEMEA, FOEVEN et des institutions de formation : CNFPT, IFCS, INSHEA.

Contact : bruno.robbes@orange.fr

Revue

Une revue « Spécificités » a été fondée en 2008. Elle rassemble des articles de professionnels, de chercheurs et d'étudiants de la formation de master professionnel CITS ou en thèse. Elle est dirigée par un membre de l'équipe (Directeur de la publication : Hervé Cellier), avec des étudiants qui participent au comité de rédaction.

Contact : cellierherve@wanadoo.fr

L'équipe entretient des liens étroits avec les éditions coopératives Matrice.

Collaborations internationales

L'équipe a noué depuis plusieurs années des conventions et des collaborations de recherche et de formation avec les universités de Liège (Belgique), Cadix, Séville (Espagne), Constantine, Oran (Algérie), Paraíba, Campina, Parana, Serjipe, Sao Paulo (Brésil), Palerme, Rome (Italie), Tunis (Tunisie) et avec l'ESE de Setubal (Portugal).

Contact : halima.belhandouz@u-paris10.fr

Quelques références

- Becquet V. (2009), « L'engagement des jeunes dans l'espace public », in Roudet B. (dir.), *Regard sur les jeunes en France*, Canada, Presses de l'université Laval/INRS/INJEP, pp. 103-122.
- Becquet V. (2008), *Dix ans de conseils de la jeunesse. De l'expérimentation à la reconnaissance institutionnelle*, Publication de l'INJEP n°88, Marly-le-Roi, INJEP, 189 p.
- Becquet V. (2007), « Moment étudiant, moment d'engagement : regards sur les activités bénévoles des étudiants », in Legois J.-P., Monchablon A., Morder R. (coord.), *Cent ans de mouvements étudiants*, Coll. GERME, Paris, Syllepse, pp. 141-155.
- Belhandouz H. (2008), « L'écolier dans la ville : Faits et effets des apprentissages scolaires dans la construction des identités sociales », in *Algérie France : ville, école, marginalisation, Paris/Alger*, L'Harmattan, Chihab.
- Belhandouz H. (2005), « Pour une approche anthropologique de l'éducation familiale. La question de la socialisation des filles maghrébines en France », in *Culture et bienveillance*, Bruxelles, De Boeck.
- Cellier H., Rouag A. (dir.) (2008), *Algérie France : ville école, marginalisation*, Paris, L'Harmattan, 400 p.
- Cellier H. (2007), *Précocité à l'école : le défi de la singularité*, Paris, L'Harmattan, 158 p.
- Hugon M.-A. (2008), « De l'approche de pédagogie interactive à l'approche coopérative des apprentissages scolaires en collège et lycée », in Rouiller, Y., Lehraus, K. (éds), *Vers des apprentissages en coopération : rencontres et perspectives*, Berne, Peter Lang.
- Hugon M.-A. (2006), « Les pédagogies nouvelles : quel apport pour l'école d'aujourd'hui ? », in Mosconi, N. (dir.), *Traité des sciences et des pratiques de l'éducation*, Paris, Dunod, pp. 421-432.
- Hugon M.-A., Pain J. (2006), « La place des absents : psychopathologie et pédagogie de l'absence d'école », in Huerre, P. (dir.), *L'absentéisme scolaire*, Paris, Hachette, pp. 97-114.
- Dominguez F., Nordmann J.-F. (2009, sous presse), « Enseignement et commémoration de l'esclavage, des traites négrières et de leurs abolitions en France aujourd'hui », in *Cuaderno de Trabajo Afrodesc « Pedagogia Francia-Colombia »*.
- Enaudeau C., Nordmann J.-F., Salanskis J.-M., Worms F. (dir.) (2008), *Les transformateurs Lyotard*, Paris, Sens & Tonka, 398 p.
- Nordmann J.-F. (2008), « J.-F. Lyotard : anamnèse et politique », in *Les transformateurs Lyotard, op. cit.*, p. 319-344.
- Martin, L., Meirieu, P., Pain J. (dir.) (2009), *La pédagogie institutionnelle de Fernand Oury*, Vigneux, Matrice.
- Pain J., Belhandouz H., Cellier H., Hugon M.-A., Vulbeau A. (2007), article « Banlieues », in *Dictionnaire des Inégalités Scolaires*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Pain J. (2006), *L'école et ses violences*, Paris, Anthropos-Economica.
- Casanova R., Cellier H., Robbes B. (2005), *Situations violentes à L'école. Comprendre et agir*, Paris, Hachette Éducation, 288 p.
- Robbes B. (2006, janvier), « L'autorité de l'enseignant comme savoir d'action, nouvelle prévention des violences en milieu scolaire ? », in *Spirale*, n°37, pp. 111-122.
- Robbes, B. (2006, décembre), « Autorité de l'enseignant et sécurité. Eléments pour une approche clinique », in *Ville Ecole Intégration diversité*, n°147, pp. 31-38.
- Salane F. (2008, décembre), « L'éducation en milieu carcéral : "effet institution" et "effet établissement" », in *Ville Ecole Intégration diversité*, n°155, pp. 186-190.
- Salane F. (2009), « Être étudiant en prison : continuité ou redressement de la trajectoire scolaire ? », in *Swiss Journal of Sociology*, n°2, à paraître.
- Casanova R., Vulbeau A. (dir.) (2008), *Adolescences entre défiance et confiance*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 366 p.
- Vulbeau A. (2009), « L'éducation tout au long de la ville », in Brougère G., Ulmann A.-L. (dir.), *Apprendre de la vie quotidienne*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 43-54.
- Vulbeau A. (2006), « Surveillance et gouvernance : deux objets pour une sociologie de l'enfance », in Sirota R. (dir.), *Eléments pour une sociologie de l'enfance*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 195-204.
- Warren M. (2010 à paraître), « La scolarisation à deux ans en France : logiques, légitimité et enjeux », in Ben Ayed C. (dir.), *L'école démocratique, Vers un renoncement politique ?*, Paris, A. Colin.
- Warren M. (2009), « Enjeux et dynamiques sociopolitiques de la scolarisation à 2 ans en France », in *Éducation & Enseignement : Les nouvelles réalités territoriales, Pouvoirs locaux*, 82, Paris, Institut de la Décentralisation, 54-58.
- Warren M. (2009), « Un référentiel nouveau de gestion de la chose publique éducative française », in *Les politiques d'éducation et de formation à l'épreuve des changements institutionnels, Recherches en éducation*, 7, Nantes, CREN, 14-26.
- Warren M. (2008), *L'école à deux ans en France : un mode nouveau de gestion de la chose publique éducative*, Préface de Bernard Charlot, Paris, L'Harmattan, 262 pages.

Fiche descriptive de l'organisation et du déroulement du colloque

(version du 16 décembre 2010)

Titre du colloque : *Crise et/en éducation. Épreuves, controverses et enjeux nouveaux*

Conception et mise en œuvre : Équipe « *Crise, École, Terrains sensibles* » (CREF EA 1589)
en partenariat avec l'AECSE

(Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation)

Dates : vendredi 28 et samedi 29 octobre 2011.

Lieu : Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

Déroulement :

- première demi-journée d'ouverture : table ronde plénière avec **Jacques Pain, Daniel Parocchia, Michel Wieviorka** (*sous réserve, contacts en cours*²), pour une interrogation critique de la notion de crise.

- deuxième et troisième demi-journées : présentation des communications, sous forme d'ateliers autour des quatre thèmes retenus. Chaque atelier sera géré par un animateur assisté d'un rapporteur qui présentera la synthèse des échanges lors de la quatrième demi-journée.

- dernière demi-journée : table ronde sur le thème de la crise de la diffusion des travaux de recherche de Sciences de l'éducation dans les milieux professionnels (**Jacques Bonnisseau du conseil régional IdF, Martine Lani-Bayle, Alain Marchive, Philippe Meirieu, un représentant de l'AECSE, un représentant du CRAP, un professionnel de la FESPI**).

Grande table ronde plénière finale avec **Abdelwahab Meddeb, Bernard Stiegler, Paul Virilio**.

- une soirée conviviale se tiendra à l'issue de la première journée.

Public attendu : plus de 200 personnes. Ce colloque s'adresse aux membres de la communauté scientifique ainsi qu'aux professionnels de l'éducation, de l'animation et du travail social.

Langue de travail : français (avec traduction simultanée des interventions de la table ronde plénière de la première demi-journée, propositions de communication en anglais acceptées).

Critères de sélection des communications : sélection des propositions de communication par le Comité scientifique sur la base de critères en cours de définition.

L'équipe organisatrice : Le colloque est organisé par *Crise, École, Terrains sensibles* » (CREF, EA 1589) de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense : Halima Belhandouz, maîtresse de conférences SE, Hervé Cellier, maître de conférences HDR SE, Marie-Anne Hugon, professeure SE, Jacques Pain, professeur émérite SE, Fanny Salane, maîtresse de conférences SE, Alain Vulbeau, professeur SE, et Michel Warren, enseignant détaché, docteur en SE. Y sont également associés Laure Moguerou, maîtresse de conférences SE (équipe « *Genre savoirs et éducation* », CREF, EA 1589) et Valérie Becquet, maîtresse de conférences sociologie, Jean-François Nordmann, maître de conférences philosophie, Sébastien Pesce et Bruno Robbes, maîtres de conférences SE (membres du laboratoire EMA, EA 4507, de l'Université de Cergy-Pontoise).

Comité de pilotage : Alain Vulbeau, Bruno Robbes (pour l'équipe « *Crise, École, Terrains sensibles* »), Patricia Champy-Remoussenard, Richard Wittorski (co-présidents de l'AECSE).

Comité scientifique : Yvan Abernot, Université d'Aix-Marseille ; Jean-Michel Barreau, Université de Nancy ; Anne Barrère, Université Paris Descartes ; Jean-Marie Bataille, ISCRA ; Valérie Becquet, Université de Cergy-Pontoise ; Véronique Bedin, Université de Toulouse le Mirail ; Choukri Ben Ayed, Université de Limoges ; Halima Belhandouz, Université Paris Ouest Nanterre ; Bernard Bier, INJEP ; Claudine Blanchard-Laville, Université Paris Ouest Nanterre ; Véronique Bordes, Université de Toulouse le Mirail ; Manuel Boucher, Institut de Développement Social de Rouen ; Hélène Buisson-Fenet, CNRS ; Hervé Cellier, Université Paris Ouest Nanterre ; Ahmed Chabchoub, Université de Tunis ; Philippe Chaussecourte, Université Paris Ouest Nanterre ; Isabelle Collet, Université de Genève ; Jean-Louis Derouet, Institut National de la Recherche Pédagogique ; Michel Fabre, Université de Nantes ; Monica Gather-Thurler, Université de Genève ; Bertrand Geay, Université de Picardie ;

² Cette indication vaut pour l'ensemble des noms qui suivent.

Dominique Groux, Université des Antilles et de la Guyane ; Nassira Hedjerassi, Université de Reims ; Marie-Anne Hugon, Université Paris Ouest Nanterre ; Françoise Laot, Université Paris Descartes ; Françoise Lorcerie, Université d'Aix-Marseille ; Béatrice Mabilon-Bonfils, Université de Cergy-Pontoise ; Marie-Pierre Mackiewicz, Université de Paris-Est Créteil ; Marwan Mohammed, CNRS ; Laure Moguerou, Université Paris Ouest Nanterre ; Benjamin Moignard, Université Paris-Est Créteil ; Gilles Monceau, Université de Cergy-Pontoise ; Nicole Mosconi, Université Paris Ouest Nanterre ; Bernardette Mouvet, Université de Liège ; Emma Nardi, Université de Rome 3 ; Jean-François Nordmann, Université de Cergy-Pontoise ; Saeed Paivandi, Université de Paris 8 ; Jean-Paul Payet, Université de Genève ; Sébastien Pesce, Université de Cergy-Pontoise ; Thérèse Perez, Université de Nantes ; Pascale Ponté, Université de Cergy-Pontoise ; Frank Poupeau, CNRS ; Eirick Prairat, Université de Nancy 2 ; Marie-Christine Presse, Université de Lille 1 ; Patricia Remoussenard, Université de Lille 3 ; Yves Reuter, Université de Lille 3 ; Catherine Rhein, CNRS ; Bruno Robbes, Université de Cergy-Pontoise ; Pascal Roquet, Université de Montpellier 3 ; Stéphanie Rubi, Université de Bordeaux 3 ; André Sirota, Université Paris Ouest Nanterre ; Fanny Salane, Université Paris Ouest Nanterre ; Denis Simard, Université Laval ; Georges Stamelos Université de Patras ; Laurent Talbot, Université de Toulouse le Mirail ; Marie Laure Viaud, Université d'Artois ; Alain Vulbeau, Université Paris Ouest Nanterre ; Michel Warren, Université Paris Ouest Nanterre ; Richard Wittorski, Université de Rouen

Publication : en amont du colloque, un numéro de la revue *SpécifiCITÉS* animée par les étudiants, les universitaires et des professionnels impliqués dans la formation du master professionnel « Cadres d'Intervention en Terrains Sensibles » portée par l'équipe « Crise, école, terrains sensibles » sera consacré à la Crise en Education et à l'éducation en contexte de crise. Ce numéro sera proposé à tarif réduit lors de l'inscription au colloque. En aval, sont prévues deux publications : des Actes – sous format électronique – et un ouvrage avec les interventions de personnalités et les synthèses des travaux en ateliers rédigées sous forme d'articles et soumises à comité de lecture. Un partenariat avec la revue VEI débouchera sur la publication d'un numéro spécial, en décembre 2011.

Communication : site dédié au colloque (<http://www.collloque-crise-aecse-2011.eu>). Contacts en cours avec différents médias, éditeurs, réseaux professionnels et/ou socio-éducatifs.

Besoins en salles : un amphithéâtre le matin du 28 octobre et l'après midi du 29 octobre ; huit salles de travail en continu correspondant aux quatre thématiques retenues, équipées en moyens de communication audio-visuels (ordinateur et vidéo-projecteur, microphone) ; une salle pour la soirée conviviale le 28 octobre (15h-21h) : buffet avec accompagnement musical.

Besoins en publications : un ou deux ouvrages thématiques pourraient être édités avec le concours des Presses Universitaires de Paris Ouest.

Besoins en personnel : un vacataire à mi-temps à partir de la rentrée de 2010 pour gérer l'organisation du colloque.

Besoins spécifiques : prise en charge des intervenants sollicités et des frais (déplacement, restauration et hébergement) des membres du comité scientifique.

Restauration : CROUS le 28 octobre à l'heure du déjeuner, traiteur le soir. Traiteur le 29 octobre à l'heure du déjeuner. Il sera fait appel à une entreprise d'insertion.

Logement : une liste d'hôtels (situés à Nanterre et Paris) sera diffusée. Quelques hébergements au sein de l'université seront sollicités auprès des services administratifs de l'Université.

Budget : en cours d'élaboration.

Recettes prévisionnelles :

- Frais d'inscription : 50 € pour les étudiants, 140 € pour les membres de l'AECSE, 200 € pour les non-membres.
- Prêt sollicité auprès de l'AECSE.

Partenaires sollicités :

- Université de Paris Ouest Nanterre La Défense : salles, moyens techniques et logistiques ;
- Laboratoire EMA (Université de Cergy-Pontoise) ;
- Union Européenne, Agence Universitaire de la Francophonie, UNESCO ;
- Collectivités territoriales : ville de Nanterre, département des Hauts-de-Seine, Région Ile-de-France ;
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ministère de l'Education Nationale, organismes d'État : Rectorat de l'Académie de Versailles, Inspection Académique des Hauts-de-Seine, Acsé, CNDP ;
- Associations et entreprises : CCOMCEN (MAIF, CASDEN, MGEN...), Fondation DEXIA ;
- Mouvements pédagogiques : OCCE, FOEVEN, CEMEA...

Crise et/en éducation

Épreuves, controverses et enjeux nouveaux

Colloque de l'AECSE

28-29 octobre 2011

Appel à communication

L'équipe « Crise, École, Terrains sensibles » du Centre de Recherche en Éducation et en Formation (CREF – EA 1589) et l'AECSE (Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'Éducation) s'associent pour organiser un colloque thématique autour de la question « Crise et/en éducation ». Ce colloque se tiendra à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense les vendredi 28 et samedi 29 octobre 2011.

Argumentaire

Dans les sociétés occidentales contemporaines, on recourt ordinairement au vocable et à l'idée, supposée entendue, de « crise » pour nommer et représenter un certain nombre de phénomènes vécus comme déstructurants pour les personnes comme pour les institutions. Dans les domaines éducatifs formels ou informels, la « crise » est ainsi très fréquemment associée à l'idée d'une profonde dérégulation des institutions qui vient mettre en question leur fonctionnement et parfois leur existence. Elle est également associée aux expressions de la violence physique et symbolique qui semblent se multiplier et se banaliser dans l'espace public. À l'école, par exemple, c'est comme autant de manifestations ou de symptômes de la « crise » que sont représentés le quotidien des « incidents » dans des établissements, les difficultés accrues des enseignants dans l'exercice du métier, particulièrement sur les plans de l'autorité et de l'efficacité didactique, ou les nouvelles et multiples formes de « décrochage » des élèves. En secteur socio-éducatif, on parle de même spontanément en termes de « crise » pour dire les difficultés d'accueil des publics dans les structures, le décalage entre les objectifs politiques annoncés et les résultats constatés sur le terrain, et l'échec des dispositifs à enrayer les processus de ségrégation, voire de ghettoïsation sociale de certains territoires et populations. Enfin, la « crise » désigne les différends et les nouvelles formes d'incompréhension qui se produisent au sein de relations et des processus éducatifs intrafamiliaux et intergénérationnels. En cela, elle permet régulièrement de repérer et de penser des phénomènes inédits et des situations qui déconcertent l'intelligence et la compréhension collective.

Par ailleurs, la « crise » s'avère être également l'un des motifs déterminants très souvent invoqués aujourd'hui pour justifier une action publique présentée comme incontournable, avec ses nouveaux modes de traitement des conflits et des problèmes sous le régime chronique de l'urgence. Un autre usage encore est fait de la « crise » quand elle sert à dénoncer les effets de transformation et de mise en question produits par les expérimentations et les initiatives innovantes, qu'elles soient portées par des politiques publiques ou par des acteurs locaux.

Ces recours récurrents et multiples à la notion de la « crise » – dans l'analyse des situations, dans la légitimation ou dans la dénonciation des décisions et des innovations, dans les représentations du monde – demandent à être discutés. Le recours à la notion de « crise » permet-elle ou non une appréhension pertinente des situations et des évolutions éducatives actuelles et permet-elle d'en dégager certains aspects ou dimensions significatives, voire certaines contradictions structurelles ? Ou bien vient-elle au contraire limiter et obscurcir leur appréhension, voire l'empêcher, notamment en substituant l'interprétation et la spéculation à la connaissance factuelle et scientifique ? D'ailleurs, peut-on finalement même affirmer qu'il y ait quelque chose comme une crise éducative contemporaine ? Enfin, la crise n'est-elle pas dans nombre de cas une épreuve de rupture et de reconfiguration salutaires ?

Ce colloque postule qu'il est nécessaire de procéder à une analyse critique de ces divers usages du terme de « crise », mais que ce terme de « crise » n'en demeure pas moins pertinent et fécond pour aborder et problématiser l'état actuel du champ éducatif. À l'encontre des approches simplificatrices et dramatisantes, l'option proposée est que cette notion peut être travaillée et déployée selon les deux angles suivants :

- en tant qu'analyseur, permettant d'une part d'appréhender les situations, les discours et évolutions éducatives actuelles en les corrélant les unes avec les autres et, d'autre part, de les interroger du point de vue de leur pouvoir transformateur ou reconfigurateur. Le défi est donc d'intégrer ou de réintégrer les analyses locales dans des perspectives multi-dimensionnelles, voire globales de type holistique et systémique ;

- en tant que moteur ou catalyseur d'actions donnant l'opportunité aux acteurs – publics comme de terrain – de concevoir et de mettre en œuvre des actions, des expérimentations et des politiques innovantes et créatives. Les épreuves et les ruptures décrites comme des « crises » (crise économique et question de l'insertion professionnelle des jeunes, par exemple) peuvent ainsi faire émerger, dans les champs éducatifs comme dans le champ social dans son ensemble, des réponses qui ont l'ambition et parfois le pouvoir de faire ou refaire sens et institution (comme le développement de l'éducation tout au long de la vie). Les actions et les discours qui les sous-tendent doivent toutefois être eux aussi soumis à l'analyse critique, en particulier en raison des usages sociaux et politiques dont ils peuvent faire l'objet.

C'est cette double entrée que le colloque propose de mettre en œuvre et de soumettre à la discussion dans une dimension internationale, non exclusivement centrée sur les pays occidentaux ou anglo-saxons.

Dans cette perspective, les propositions de communications s'inscriront dans un des quatre axes thématiques et s'attacheront à :

- déconstruire le concept de « crise » et ses usages,
- identifier et analyser les mutations, les dynamiques et les contradictions structurelles d'un système, génératrices de discours sur la crise et d'usages de la notion de « crise »,
- contextualiser et analyser des discours et des phénomènes prégnants ou émergents, pouvant être associés à des constats et situations de crise (par exemple l'autorité, la violence, la laïcité, la ségrégation, la mixité, le rôle des parents, la préscolarisation, l'échec scolaire, l'éducation prioritaire, la formation des adultes, l'insertion professionnelle et, plus globalement, l'adaptation aux changements sociaux et économiques, les politiques publiques affectant l'éducation comme la Révision générale des politiques publiques, etc.),
- saisir les moments où l'on a recours à la notion de « crise », par exemple lorsqu'elle est mobilisée pour appréhender des situations ou des contradictions perçues comme ingérables, et leurs effets en termes de production de sens, d'innovations, de décisions et d'actions publiques.

Quatre axes thématiques

1 - Interrogations critiques sur la notion et le paradigme de « crise »

Ce premier axe sera consacré à des interrogations critiques, notamment épistémologiques et socio-politiques, sur les représentations et les usages qui sont faits de la « crise ».

Épistémologiquement, on s'interrogera sur les conditions précises d'un usage légitime et pertinent de la notion de « crise » en sciences humaines en général et dans les sciences de l'éducation en particulier. Il s'agira d'interroger les conditions de passage d'un niveau de constat factuel empirique à un niveau de connaissance globale, sans pour autant que ce passage ne fasse basculer dans un régime de pure spéculation. Sous un autre versant, le recours même à la notion de crise pour décrire et analyser des situations n'induit-il pas des interprétations et des jugements de valeur, adossés à des partis pris et à des options politiques ou idéologiques ? Les liens profonds et insuffisamment interrogés entre l'idée de « crise » et certaines conceptions de l'histoire pouvant orienter *a priori* les analyses en termes de « crise », seraient ainsi à explorer et à clarifier.

Sur le plan socio-politique, on s'interrogera sur les diverses rhétoriques et dramaturgies contemporaines de la « crise de l'éducation » ou de « la crise en éducation » (dans les divers champs éducatifs). L'attention se portera sur les discours des acteurs de terrain, des médias, des partis politiques, des décideurs publics, etc. On s'attachera à repérer les différentes conceptions de la crise auxquels ils se réfèrent. On aura soin d'intégrer dans l'analyse la pluralité des modèles éducatifs et culturels, en réfléchissant aux variations qu'ils induisent dans le repérage et l'appréciation des situations de « crise », aux niveaux local, national et international. On s'intéressera également à l'incidence des représentations de la « crise » sur la recherche, actuelle et passée, en sciences humaines et sociales et en sciences de l'éducation en particulier.

2 - La crise comme analyseur des évolutions éducatives contemporaines

Cet axe sera dédié à l'exploration et à la confrontation des différents modèles d'analyse permettant de concevoir et de problématiser une crise contemporaine de la fonction et des espaces éducatifs formels et informels. Il s'agira de restituer et de développer ces différents modèles (économiques, sociologiques, politiques, historiques). L'objectif sera de saisir les manières dont ces modèles appréhendent et qualifient la crise au regard d'une situation socio-éducative donnée. Leurs critères et leurs indicateurs respectifs, tout comme l'établissement des corrélations entre faits et « crise », seront interrogés. Ces analyses pluridisciplinaires des modèles de définition, de compréhension, voire de justification, de la crise en éducation, pourront être effectuées au travers d'approches théoriques ou empiriques de types macro ou micro sociales. Ainsi, l'école comme les autres espaces socio-éducatifs : familles, pairs, territoires, institutions, médias, environnements professionnels etc. pourront être le support d'une réflexion sur les manières dont ils reflètent ou traduisent des situations ou des moments dits « de crise » et sur les méthodes et les critères mobilisés pour le repérer. Une approche historique et/ou comparative de ces différentes dimensions pourrait également enrichir la compréhension des processus de qualification et de construction du lien entre phénomènes socio-éducatifs et crise.

3 - Expérimentations et innovations éducatives en réponse à la crise

Cet axe portera sur le recours à l'innovation et à l'expérimentation comme modalités de traitement des situations de « crise » et plus globalement de réponse à la « crise ». Ces initiatives, plus ou moins institutionnalisées, portées par des acteurs hétérogènes, concernent par exemple les pratiques éducatives, les dispositifs, l'organisation et les modes de travail, les méthodes et les supports d'apprentissage, les configurations des espaces de socialisation et les processus de régulation des comportements.

On privilégiera, dans ce troisième axe, les présentations et analyses d'expérimentations qui feront apparaître la pluralité et la corrélation des dimensions mises en jeu : innovations didactiques et/ou pédagogiques, reconfigurations institutionnelles, mise en œuvre de nouvelles professionnalités, déplacements voire redéfinitions de la forme éducative et de la division du travail éducatif. Elles prendront en compte la question de l'extension et de la généralisation possibles des dispositifs innovants et feront place également à l'analyse de leur réception par les acteurs non impliqués et de leurs diverses conséquences. Qu'advient-il, par exemple, lorsque des initiatives et des innovations sont elles-mêmes perçues comme des facteurs qui entretiennent ou précipitent la crise, voire sont générateurs de nouvelles crises ?

4 - Crise, action publique, ajustements et arrangements locaux

Dans cet axe, on se propose d'analyser, dans la variété des champs éducatifs, comment et avec quelles conséquences la « crise » peut devenir un motif déterminant de l'action et des politiques publiques ; il s'agira aussi de repérer les diverses stratégies qu'elle peut susciter et légitimer. On s'attachera à décrire dans cette perspective les diverses étapes de la traduction de ces discours en actions et dispositifs et de leur mise en œuvre. Quels sont les principes mis en avant et les objectifs assignés aux actions publiques conduites en réponse à la « crise » ou en contexte de « crise » au plan local et dans un contexte international marqué par ce qu'on appelle mondialisation et globalisation ? Quels sont les visées et les effets des régulations supranationales des politiques éducatives ? Quels sont les formats d'action associés à la résolution des situations ? Quels arrangements spécifiques sont opérés par les décideurs publics et les différents acteurs du champ socio-éducatif pour ajuster l'action aux spécificités locales ? En retour, il s'agira également de s'intéresser aux formes d'oppositions et de résistances, de mobilisations et d'arrangements, en liens avec leurs valeurs de référence, que les acteurs de terrain, les décideurs et les partenaires peuvent développer par rapport à l'annonce de réformes, à l'application de nouveaux textes ou à la mise en œuvre de ces actions et politiques publiques. Paradoxalement, le motif de la crise qui devait les légitimer est aussi de nature à les affaiblir et peut se prêter à toutes sortes de retournements qui demandent à être analysés.

Mots-clés : éducation formelle/informelle, éducation tout au long de la vie, secteur socio-éducatif, action publique, politique publique, territoire, mobilisations, innovations, institutions, pédagogies, didactiques, apprentissages, décrochage scolaire, insertion professionnelle, ségrégation, genre, minorités, violence, autorité, jeunes, famille, professionnels de l'éducation et du social, justice des mineurs.

Modalités pratiques

Communications

Les auteurs enverront une proposition de communication, qui devra obligatoirement comporter les éléments suivants :

- nom et prénom, adresse électronique, coordonnées postales et téléphoniques de l'auteur/des auteurs ;
- statut professionnel, institution de rattachement de l'auteur/des auteurs ;
- proposition de communication : 5 000 caractères maximum (espaces compris), en langue française, précisant l'axe, la problématique, le matériau d'enquête exploité (méthodes utilisées/données recueillies) ou l'analyse des contextes et cadres des expériences, le plan de l'intervention et quelques références bibliographiques (si besoin).

Un site dédié à ce colloque sera ouvert dans la semaine du 13 décembre (<http://www.colloque-crise-aecse-2011.eu>). L'information sera également disponible sur le site de l'AECSE (<http://www.aecse.net/>).

Les propositions de communication devront être envoyées électroniquement, avant le 13 mars 2011.

Les auteurs seront informés par courriel de la réponse faite à leur proposition de communication à compter du 16 mai 2011.

L'acceptation définitive de communication dans le colloque est subordonnée à l'envoi d'un texte (30 000 caractères au maximum, espaces compris) avant le 31 août 2011 à l'adresse suivante (électronique). Après avis favorable du comité scientifique, ces textes seront mis en ligne sur le site dédié au colloque.

Langue de travail : Français

Lieux : dans les locaux de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, 200 avenue de la République, 92000 Nanterre.

Accès : RER ligne A direction Saint-Germain-en-Laye, gare de Nanterre université.

L'équipe organisatrice

Le colloque est organisé par *Crise, École, Terrains sensibles* » (CREF, EA 1589) de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense : Halima Belhandouz, maîtresse de conférences SE, Hervé Cellier, maître de conférences HDR SE, Marie-Anne Hugon, professeure SE, Jacques Pain, professeur émérite SE, Fanny Salane, maîtresse de conférences SE, Alain Vulbeau, professeur SE, et Michel Warren, enseignant détaché, docteur en SE. Y sont également associés Laure Moguerou, maîtresse de conférences SE (équipe « *Genre savoirs et éducation* », CREF, EA 1589) et Valérie Becquet, maîtresse de conférences sociologie, Jean-François Nordmann, maître de conférences philosophie, Sébastien Pesce et Bruno Robbes, maîtres de conférences SE (membres du laboratoire EMA, EA 4507, de l'Université de Cergy-Pontoise).

Comité scientifique

Yvan Abernot, Université d'Aix-Marseille ; Jean-Michel Barreau, Université de Nancy ; Anne Barrère, Université Paris Descartes ; Jean-Marie Bataille, ISCRA ; Valérie Becquet, Université de Cergy-Pontoise ; Véronique Bedin, Université de Toulouse le Mirail ; Choukri Ben Ayed, Université de Limoges ; Halima Belhandouz, Université Paris Ouest Nanterre ; Bernard Bier, INJEP ; Claudine Blanchard-Laville, Université Paris Ouest Nanterre ; Véronique Bordes, Université de Toulouse le Mirail ; Manuel Boucher, Institut de Développement Social de Rouen ; Hélène Buisson-Fenet, CNRS ; Hervé Cellier, Université Paris Ouest Nanterre ; Ahmed Chabchoub, Université de Tunis ; Philippe Chaussecourte, Université Paris Ouest Nanterre ; Isabelle Collet, Université de Genève ; Jean-Louis Derouet, Institut National de la Recherche Pédagogique ; Michel Fabre, Université de Nantes ; Monica Gather-Thurler, Université de Genève ; Bertrand Geay, Université de Picardie ; Dominique Groux, Université des Antilles et de la Guyane ; Nassira Hedjerassi, Université de Reims ; Marie-Anne Hugon, Université Paris Ouest Nanterre ; Françoise Laot, Université Paris Descartes ; Françoise Lorcerie, Université d'Aix-Marseille ; Béatrice Mabilon-Bonfils, Université de Cergy-Pontoise ; Marie-Pierre Mackiewicz, Université de Paris-Est Créteil ; Marwan Mohammed, CNRS ; Laure Moguerou, Université Paris Ouest Nanterre ; Benjamin Moignard, Université Paris-Est Créteil ; Gilles Monceau, Université de Cergy-Pontoise ; Nicole Mosconi, Université Paris Ouest Nanterre ; Bernardette Mouvet, Université de Liège ; Emma

Nardi, Université de Rome 3 ; Jean-François Nordmann, Université de Cergy-Pontoise ; Saeed Paivandi, Université de Paris 8 ; Jean-Paul Payet, Université de Genève ; Sébastien Pesce, Université de Cergy-Pontoise ; Thérèse Perez, Université de Nantes ; Pascale Ponté, Université de Cergy-Pontoise ; Frank Poupeau, CNRS ; Eirick Prairat, Université de Nancy 2 ; Marie-Christine Presse, Université de Lille 1 ; Patricia Remoussenard, Université de Lille 3 ; Yves Reuter, Université de Lille 3 ; Catherine Rhein, CNRS ; Bruno Robbes, Université de Cergy-Pontoise ; Pascal Roquet, Université de Montpellier 3 ; Stéphanie Rubi, Université de Bordeaux 3 ; André Sirota, Université Paris Ouest Nanterre ; Fanny Salane, Université Paris Ouest Nanterre ; Denis Simard, Université Laval ; Georges Stamelos Université de Patras ; Laurent Talbot, Université de Toulouse le Mirail ; Marie Laure Viaud, Université d'Artois ; Alain Vulbeau, Université Paris Ouest Nanterre ; Michel Warren, Université Paris Ouest Nanterre ; Richard Wittorski, Université de Rouen.

Déroulement

- première demi-journée d'ouverture : table ronde plénière avec Jacques Pain, Daniel Parocchia, Michel Wiewiorka (*sous réserve, contacts en cours*³), pour une interrogation critique de la notion de crise.
- deuxième et troisième demi-journées : présentation des communications, sous forme d'ateliers autour des quatre thèmes retenus. Chaque atelier sera géré par un animateur assisté d'un rapporteur qui présentera la synthèse des échanges lors de la quatrième demi-journée.
- dernière demi-journée : table ronde sur le thème de la crise de la diffusion des travaux de recherche de Sciences de l'éducation dans les milieux professionnels (Jacques Bonnisseau du conseil régional IdF, Martine Lani-Bayle, Alain Marchive, Philippe Meirieu, un représentant de l'AECSE, un représentant du CRAP, un professionnel de la FESPI). Grande table ronde plénière finale avec Abdelwahab Meddeb, Bernard Stiegler, Paul Virilio.
- une soirée conviviale se tiendra à l'issue de la première journée.

En amont du colloque, un numéro de la revue *SpécifiCITÉS* animée par les étudiants, les universitaires et des professionnels impliqués dans la formation du master professionnel « Cadres d'Intervention en Terrains Sensibles » portée par l'équipe « Crise, école, terrains sensibles » sera consacré à la Crise en Education et à l'éducation en contexte de crise. Ce numéro sera proposé à tarif réduit lors de l'inscription au colloque. En aval, sont prévues deux publications : des Actes – sous format électronique – et un ouvrage avec les interventions de personnalités et les synthèses des travaux en ateliers rédigées sous forme d'articles et soumises à comité de lecture.

³ Cette indication vaut pour l'ensemble des noms qui suivent.